



Le mathématicien Jérôme Gavin – ici devant le Musée d'histoire des sciences de Genève – montre un boulier. C'est l'un des plus anciens instruments d'aide au calcul de l'histoire de l'humanité.

Le chevalier des maths

Jérôme Gavin est un spécialiste de l'histoire des mathématiques. L'enseignant genevois évoque sa passion pour une discipline souvent méconnue et parfois mal-aimée.

TEXTE EUGENIO D'ALESSIO PHOTO MAGALI GIRARDIN

On se risque à voir en Jérôme Gavin un chevalier servant, voire un paladin des mathématiques: pour celui qui câline le Moyen Âge et qui a récemment coécrit, avec le médiéviste québécois Philippe Genequand, «Enigmes mathématiques au temps de Charlemagne» (EPFL Press), la métaphore échappe au piège de l'exercice de style tiré par les cheveux.

Spécialiste de l'histoire du calcul élémentaire, enseignant de mathématiques au collège Voltaire de Genève, où il est né en 1974, Jérôme Gavin bouscule avec brio et grande force de conviction les stéréotypes de sécheresse et d'hermétisme qu'un certain discours lettré charrie sur la discipline.

Confiance en soi

«Les maths ont la capacité de répondre de manière claire et indiscutable à une question posée. Elles permettent, dans la foulée, de structurer la pensée et de développer la rigueur; des vertus qui facilitent la transmission des idées tout en nourrissant confiance en soi et créativité», plaide-t-il de sa voix chaude et posée emplie de sereine détermination.

Jérôme Gavin en est convaincu: les mathématiques possèdent même une dimension esthétique, dans la mesure où certains des principes qu'elles enfantent s'apparentent à d'incalculables œuvres d'art. «Cela produit en moi le même effet que d'écouter les morceaux de musique que j'aime.»

Formidable outil

A l'image des 53 énigmes destinées à aiguïser l'esprit et la curiosité de la noblesse carolingienne au IX^e siècle – qu'il analyse avec minutie dans son dernier livre –, Jérôme Gavin voit dans les maths un formidable outil aux mains des jeunes. «Loin d'être élitaires, comme le colporte un cliché tenace, elles fournissent aux élèves des compétences qui leur seront utiles aussi bien dans la vie privée que professionnelle.»

Mais comment tombe-t-on dans la marmite des mathématiques? A vrai dire, aucun coup de foudre chez Jérôme Gavin, sinon quelques souvenirs de fulgurance pendant la jeunesse. Mais, avoue-t-il, la passion pour les mathématiques a émergé sur le tard, au moment d'entrer à l'Université de Genève. «En fait, je m'étais inscrit à l'université en psychologie, j'hésitais à devenir infirmier, alors qu'à la base j'étais attiré par le droit, pour finalement m'orienter vers les mathématiques», glisse-t-il presque sur le ton de la boutade à l'heure d'évoquer cet itinéraire zigzagant.

«Les maths permettent de structurer la pensée»

JÉRÔME GAVIN, MATHÉMATICIEN

Dans le cercle familial, point de trace, là aussi, d'une filiation ou d'un compagnonnage avec la discipline. «Je suis issu de la classe moyenne. Ma maman était secrétaire et mon père chauffeur de taxi. Et c'est peu dire si mes parents n'étaient pas férus de mathématiques, à l'instar de mes deux sœurs d'ailleurs.» Devenu père, Jérôme Gavin encourage ses trois enfants de 12, 15 et 17 ans à étudier les maths, mais sans en faire avec eux par crainte que sa passion débordante devienne un poids.

Une vie vouée aux maths

Le Genevois concède que ses activités d'enseignant à 50%, de directeur d'une association de soutien scolaire, à 50% également, ainsi que ses recherches sur l'histoire des mathématiques remplissent toutes les cases de son existence: «J'ai dû, par exemple, arrêter le sport, car les recherches que je mène pour rédiger mes livres, je les prends sur mon temps libre», souligne-t-il sans une once de regret dans la voix. ●

MINI-QUESTIONNAIRE

Y a-t-il une vie après la vie?

Peu importe.

Votre bruit préféré?

Le souffle du vent sur les feuilles

Votre plat préféré?

Les spaghetti alle vongole

Un beau souvenir?

Les 80 ans de ma maman l'été 2021

Une qualité que les autres ont

remarquée chez vous? L'écoute

Quel est votre plus vilain défaut?

D'après mon fils, les théories que je lui fais.

Que feriez-vous s'il ne vous restait plus

que six mois à vivre? Je me consacrerais

pleinement à l'écriture.

Votre remède quand ça va mal?

Aller de l'avant